Avant-propos

Je ne sais plus exactement à quel moment j'ai découvert l'édition des œuvres du grand poète toulousain de langue occitane Pierre Godolin parue en 1678. Je n'avais jusque-là connaissance de ces textes que par les éditions scientifiques procurées par le docteur Jean-Baptiste Noulet (1887) et par Philippe Gardy (1984), et j'avais à l'occasion consulté quelques-unes des éditions parues du vivant de l'auteur, entre 1617 et 1648. C'est en travaillant sur la littérature occitane de la seconde moitié du XVII^e^ siècle que j'en suis venu à m'intéresser à cette édition publiée à Toulouse près de 30 ans après la mort de Godolin (1649). Juste après les textes qui forment l'œuvre de Godolin, objet premier de l'édition, on y trouve un ensemble de poèmes qui n'a depuis cessé de susciter ma curiosité. Une partie d'entre eux est rédigée par un auteur qui se cache sous le pseudonyme masculin de Tircis, tandis que d'autres poèmes sont adressés à ce même Tircis sous forme de « consolation à Tircis sur la mort de Godolin ». Dans une publication à présent relativement ancienne (Courouau, 2011), j'ai proposé, sans démonstration, d'identifier ce Tircis avec l'historien et homme public toulousain Germain de Lafaille. C'est à lui, en effet, qu'on attribue invariablement la biographie de Godolin placée en tête de l'édition de 1678, celle-ci étant d'ailleurs connue à Toulouse sous le nom d'« édition Lafaille ».

Deux grandes questions sont demeurées irrésolues, et c'est à elles que ce livre est consacré. D'abord, tout simplement, pourquoi procède-t-on à une réédition des œuvres de Godolin à Toulouse 30 ans après la mort du poète ? Le contexte national, on le sait, est marqué par la diffusion de la langue française et par l'affirmation de son prestige parallèlement à un absolutisme royal qui se met de plus en plus en place. Les élites toulousaines, comme celles de toutes les provinces du royaume, adhèrent pleinement à un mouvement culturel dont un symbole éclatant est, à Toulouse, l'érection en 1694, par lettres patentes de Louis XIV, du vieux collège de Rhétorique en Académie royale des Jeux floraux. Or la même année 1694 paraît dans cette ville une réédition à l'identique de l'édition des œuvres de Godolin publiée en 1678. Le